

Une junte militaire est proposée par la Marine en Argentine

On rapporte que Guido refuserait de démissionner

BUENOS AIRES (PA) — La Marine est intervenue aujourd'hui pour empêcher que l'Argentine ne sombre dans la guerre civile en suggérant qu'une junte militaire composée de trois hommes prenne la direction du pays.

Les chefs rebelles ont refusé d'assister à une réunion convoquée pour discuter du projet et ils ont déclaré que le président Jose Maria Guido résistait aux pressions de la Marine.

Les manœuvres politiques se sont poursuivies durant toute la nuit alors que les troupes des deux groupes rebelles et celles des soi-disant loyalistes se sont déployées dans la capitale. Des escarmouches qui se sont produites ici et là durant la rébellion, maintenant dans sa cinquième journée, ont fait six morts dont cinq civils.

La Marine a suggéré tôt ce matin l'imposition d'un cessez-le-feu et que Guido soit remplacé par une junte composée du vice-amiral de la Ma-

rine, Carlos Sanchez Saudo; du lieutenant-général de l'armée, Arturo Osorio Arana et du commodore d'aviation, Oscar Lentino.

Peu après la Marine a annoncé que Guido avait soumis sa démission au conseil des amiraux. Mais le secrétaire de Guido a nié qu'il ait démissionné et un porte-parole de la forteresse rebelle de Campo de Mayo, près de Buenos Aires, a déclaré que le président avait affirmé qu'il a l'intention de demeurer à son poste.

Ordre de se battre dans toute l'Argentine

Par ailleurs, les généraux loyaux au gouvernement argentin ont défié hier soir les rebelles qui leur demandaient de se rendre et ont ordonné à leurs troupes de se battre dans tout le pays. Les rebelles ont menacé les troupes loyales au gouvernement de bombardements aériens et ont demandé aux civils de s'éloigner des positions occupées par les troupes du gouvernement.

Le président Guido, alors qu'il tentait d'éviter la guerre civile entre les deux factions de l'armée, s'est effondré, épuisé. Il est cependant retourné au travail après une heure de repos.

La partie commerciale de Buenos Aires se vide. Les commerçants ont abaissé les rideaux métalliques de leurs boutiques et les gens sont rentrés rapidement chez eux.

L'aéroport de Buenos Aires est fermé aux avions commerciaux qui font des voyages internationaux.

Les troupes loyales ont lancé un défi aux rebelles dans un communiqué du secrétaire à la Guerre qui affirme que "l'heure de la décision suprême est arrivée".

A une extrémité de Buenos Aires, les troupes loyales ont livré un combat d'une heure, à la mitrailleuse et aux mortiers, aux rebelles. Au moins sept soldats ont été blessés et deux civils ont été atteints par des balles.

Du nord de l'Argentine, on rapporte qu'une échauffourée a eu lieu entre les forces dirigées par le général Montero, loyal au gouvernement, et celles du général Rauch, qui est du côté des rebelles. Ce combat s'est déroulé dans la province de Salta, où le général Rauch a pris le commandement au nom des rebelles.

Des amis du président ont laissé entendre que M. Guido est fortement déçu après sept mois passés en pourparlers destinés à réconcilier les commandants militaires qui ont chassé de la présidence son ami Arturo Frondizi. Guido détient des

pouvoirs très étendus, le Congrès a été renvoyé, mais il cherche une formule de compromis.

Quelques heures seulement après que le président ait proclamé le cessez-le-feu, les militaires rivaux ont ouvert une nouvelle bataille de communication qui a laissé le président dans la position où il se trouvait quand la crise a éclaté il y a quatre jours. Mais cette fois le président favorise ceux qui proposent un gouvernement constitutionnel et la tenue prochaine d'élections.

Des tanks et des camions remplis de soldats circulaient dans Buenos Aires, où sont déjà apparues les tranchées.

Les ministères et les grandes sociétés commerciales ont renvoyé leur personnel féminin à midi hier. Les étudiants de Buenos Aires n'ont pu tenir la parade qu'ils font traditionnellement à cette période de l'année, on les a vite persuadés de quitter les rues.

Le président a renvoyé tous les membres de son cabinet et les haut-commandants de l'armée dans l'espoir d'apaiser les rebelles qui l'ont accusé de jouer le jeu de ceux qui veulent établir une dictature militaire.

L'aviation a envoyé quelques appareils au-dessus de la capitale mais est demeurée neutre comme la marine.

M. Pearson posera la question de confiance envers le gouvernement

Le chef libéral Lester Pearson a fait savoir personnellement hier au premier ministre Diefenbaker que le Parlement doit décider de la question de confiance envers le gouvernement avant de procéder à tout travail d'ordre législatif.

Le chef de l'opposition a rencontré le chef du gouvernement pendant 20 minutes à la requête de ce dernier afin de discuter des formalités lors de l'ouverture de la session parlementaire le 27 septembre.

En réponse à des questions qui lui ont été posées à l'issue de l'entretien, M. Pearson a précisé que le débat sur le dis-

cours du trône, où l'opposition insère traditionnellement ses motions de non-confiance, devrait être ouvert pour procéder immédiatement à l'étude de problèmes législatifs.

Par ailleurs, M. Diefenbaker n'a pu recevoir de journalistes pressés qu'il était par d'autres tâches importantes, a-t-on expliqué.

M. Pearson a aussi informé le chef du gouvernement que l'intention de ce dernier de nommer des dirigeants de la Chambre, dont le député d'Edmonton-Ouest, M. Marcel Lambert, au poste d'orateur, était jugée "satisfaisante" de la part de l'opposition libérale.

Somme toute, M. Pearson n'a pas modifié les objectifs qu'il a énoncés mardi soir dernier à un rassemblement libéral à Toronto même si certains rapports ont soutenu que le chef libéral changerait ses plans à la suite de la dissolution du Parlement du Québec par le premier ministre Jean Lesage le lendemain.

Advenant que les libéraux réussissent à faire adopter une motion de non-confiance à l'endroit du gouvernement, de nouvelles élections fédérales auraient lieu en décembre.

Les tarifs préférentiels ne seront pas abolis

Par Jean-Paul CHARBONNEAU

Les tarifs préférentiels dont jouit la Grande-Bretagne sur ses exportations au Canada ne seront pas automatiquement abolis si elle est acceptée au sein du Marché commun, a dit vendredi après-midi, le premier ministre Diefenbaker.

Si tel est le cas, il se pourrait bien que la Grande-Bretagne bénéficie pendant quelque temps d'un double avantage, soit le libre échange avec le Marché commun européen et des tarifs préférentiels au Canada.

"Qu'on ne se trompe pas, a dit M. Diefenbaker au cours de la conférence de presse qu'il donnait à son bureau, je ne suis pas opposé au Marché commun. Je trouve que le Marché commun a fait des merveilles pour l'Europe. Il y a créé une unité à laquelle aucun historien n'aurait songé."

"Au cours des entretiens qui se sont déroulés à Londres la semaine dernière, je ne me suis pas élevé contre le MCE. Je n'ai qu'insisté pour que l'on accorde la

plus grande protection possible aux produits canadiens et à notre force ouvrière."

Si la Grande-Bretagne se joint au Marché commun, le Canada continuera ses efforts pour maintenir la force du Commonwealth, a dit le premier ministre. Il faut persévérer pour développer le commerce mondial de façon multilatérale.

Une zone de libre-échange entre les pays du Commonwealth ne serait pas réalisable ni pratique, a dit M. Diefenbaker.

Au sujet de sa proposition d'une conférence mondiale sur le commerce, il n'a pas voulu dire s'il en avait discuté auparavant avec les États-Unis.

Et pour faire taire une rumeur qui avait circulé dans les journaux au cours de la semaine dernière, le premier ministre Diefenbaker a déclaré avec emphase qu'il n'avait jamais dit que le Canada se retirerait de l'OTAN si la Grande-Bretagne se joignait au Marché commun.

Le Crédit social à l'ONU avec Me G. Chapdelaine

NATIONS UNIES, N.Y. (PC) — Le Crédit social a fait sa première apparition officielle sur la scène internationale au cours de la présente semaine à l'ONU. L'observateur parlementaire qui accompagne la délégation canadienne est le jeune député de Sherbrooke, M. Gérard Chapdelaine, reçu avocat il y a à peine deux ans.

Chaque parti d'opposition au Parlement canadien est invité par le gouvernement à envoyer des observateurs qui accompagnent la délégation officielle du Canada aux sessions de l'Assemblée générale des Nations unies. Pour le début de la 17e session à New York, il n'y avait que deux observateurs parlementaires, soit le sénateur A.N. McLean, pour le parti libéral et M. Chapdelaine, pour le Crédit social. La délégation officielle compte deux parlementaires conservateurs qui sont le secrétaire parlementaire du ministre des Affaires extérieures, M. Heath MacQuarrie, député de Queens, I.P.E., et le sénateur F.M. Blois, de Truro, N.E.

Interrogé après quelques séances de la 17e session de l'Assemblée générale de l'ONU, M. Chapdelaine s'est dit particulièrement impressionné par la séance d'ouverture de la session où quatre nouvelles nations furent admises aux Nations unies.

Il entend suivre surtout les travaux de la Commission politique. Et l'une des questions qui l'intéressent au plus haut point est celle de l'admission de la Chine communiste.

L'admission de Pékin

"Sur cette question, dit-il, le

Crédit social a une attitude réaliste. Il trouve qu'il est illusoire de rejeter l'admission de la Chine continentale avec sa population de 600 millions d'habitants. Il trouve également iréaliste de vouloir que la Chine de Formose se retire pour faire place à la Chine communiste. Il croit qu'il pourrait y avoir un représentant et pour la Chine continentale et pour Formose.

Dès sa première journée aux Nations unies, M. Chapdelaine, qui est un parfait bilingue, a tenu à rencontrer la délégation de l'Éthiopie. On sait que c'est en Éthiopie que le chef national du Crédit social, M. Robert Thompson a passé quelques années comme professeur. M. Chapdelaine a été heureux de constater que les Éthiopiens, délégués à l'ONU, ont conservé un bon souvenir de M. Thompson. Ils se sont montrés intéressés à sa carrière politique.

M. Chapdelaine veut également prendre contact avec plusieurs délégations à l'ONU, en particulier avec celle de la France, et celles des pays africains de langue française.

L'observateur créditiste entend toutefois retourner à Ottawa pour l'ouverture de la session fédérale la semaine prochaine. Il ne sait pas quand il pourra exactement revenir à New York. Tout va dépendre de la façon dont les choses se passeront au parlement canadien. Pour ce qui est des élections générales dans la province de Québec, M. Chapdelaine est catégorique: son parti n'est pas intéressé à la politique provinciale.

Une attaque contre Cuba équivaut à une guerre — Gromyko

NATIONS UNIES (PA) — L'Union soviétique a averti les États-Unis hier qu'une attaque américaine contre Cuba équivaudrait à une guerre. Les États-Unis ont répliqué à l'URSS qu'elle menace la paix en expédiant des armes à Cuba.

Le ministre soviétique des Affaires étrangères Andreï Gromyko a fait cette mise en garde dans un exposé de politique générale à l'Assemblée générale. Le délégué américain est aussitôt monté à la tribune et a adressé ces paroles tant au délégué soviétique qu'au délégué cubain: "Nous n'envisageons aucune action offensive dans cet hémisphère et nous ne saurions tolérer d'agression dans cet hémisphère. Ce ne sont pas les États-Unis qui menacent la paix à Cuba mais l'Union soviétique."

Gromyko a accusé certains hommes politiques américains d'adopter des attitudes frisant l'agression au sujet de la guerre et de la paix à Cuba. Il a rappelé la déclaration que le gouvernement soviétique a faite le 11 septembre: une attaque dirigée contre Cuba "équivaudrait au déclenchement d'une guerre".

Le diplomate russe a violemment attaqué la déclaration du 13 septembre du président Kennedy. Celui-ci avait déclaré que les États-Unis seraient prêts à prendre les mesures qui s'im-

posent pour mettre fin à la montée du communisme à Cuba qui met en danger la sécurité des États-Unis.

Il a qualifié d'agressive la politique que les États-Unis ont adoptée vis-à-vis de Cuba. Il a affirmé que l'Union soviétique possède un pouvoir de destruction aussi formidable que tout autre pays capitaliste et que les politiciens américains "ont perdu la raison" quand ils proposent un blocus des navires soviétiques transportant de l'aide à Cuba.

Sur le Congo, M. Gromyko a déclaré que "l'Union soviétique ne déboursa pas un kopek pour aider les colonialistes à perpétuer leurs actions criminelles".

Dans Le Droit

A. classées 22-23-24-25-26	
Bridge	17
Carnet mondain	8
Cinéma, TV et radio	6-7
Décès	16
Editoriaux	2
Enfants	20
Horoscope	12
Hull	13-14
Littéraire	4
Mots croisés	25
Sports	18-19-21
Votre monde, Mmes	8-9



DINER D'ÉTAT À RIDEAU HALL — Le président du Pakistan, le feld-maréchal Mohammed Ayoub Khan, a été accueilli par le gouverneur général et Mme Georges-P. Vanier à la résidence vice-royale, vendredi soir. Le président a été l'objet d'un dîner et d'une réception d'État. De nombreuses personnalités du monde politique, religieux et du corps

diplomatique ont rencontré le visiteur au cours de la réception. Dans la photo, on aperçoit le président Mohammed Ayoub Khan échangeant quelques mots avec Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa. A la gauche du président du Pakistan, on remarque le gouverneur général.

(Photo Champlain Marcil)

Mlle Whitton refuse de commenter les remarques du commissaire Francis

Le maire Charlotte Whitton a refusé de commenter les accusations que lui a lancées vendredi le commissaire Lloyd Francis au sujet du Service social.

Ces accusations prétendaient que le maire tentait de mettre des entraves au travail de M. Francis comme porte-parole du Service social auprès de ses collègues du Bureau des commissaires, et lui refusait aussi libre accès aux dossiers de ce service.

Plus spécifiquement, M. Francis, au cours d'une réunion à huit clos, jeudi après-midi, a prétendu que le maire avait ordonné la permutation de sept employés du service municipal de l'évaluation au Service Social sans avertissement préalable, ni au Bureau des commissaires, ni lui-même.

"Que M. Francis ne se soucie pas de l'éthique du Bureau des commissaires n'est certes pas une raison pour que le maire en fasse autant, a dit Mlle Whitton. Il se pourrait fort bien cependant que M. Francis regrette ses indiscrétions, à la longue. Pour ma part, mon serment d'office, mon éthique professionnelle et mon code moral ne me permettent pas de rendre public ce qui se passe à huis clos."

De source digne de foi, "Le Droit" a pu apprendre que le Bureau des commissaires était au courant des problèmes financiers qui accablent le Service social depuis le mois de juin.

Au début de juillet, un inspecteur provincial — le gou-

vernement ontarien contribue de fortes sommes en subventions au Service social — s'est rendu sur les lieux pour constater lui-même la situation. Ce serait cet inspecteur qui aurait suggéré au maire que l'on embauche du personnel additionnel, d'où la

Les rôles des employés permutes seraient d'évaluer la nécessité de certaines dépenses encourues par le Service social, tout particulièrement au compte des personnes nécessitées.

Jusqu'au 31 août, cet or-

ganisme avait épuisé \$1379,988 d'un budget prévu de \$1,902,178 pour toute l'année. L'an dernier, le montant total inscrit au budget se chiffrait par \$935,630.

Le nombre de personnes nécessitées recevant de l'aide du Service social à Ottawa a augmenté par 26 p. cent sur l'an dernier, même si les statistiques du Bureau national du placement démontrent que le nombre des sans emplois a diminué sensiblement depuis un an, dans la capitale.

On s'adressera à Fleming pour un juge de langue française dans le comté de Carleton

Les avocats de langue française de la ville d'Ottawa et du comté de Carleton écrivent au ministre de la Justice, l'hon. Donald Fleming, pour lui demander de nommer un juge de langue française au banc du comté de Carleton.

Si cette nomination devenait réalité, ce serait la première fois dans l'histoire judiciaire du comté qu'on verrait un juge de langue française.

Avant sa mort l'année dernière, le juge Camille Marion venait prêter main-forte aux deux autres juges du comté de Carleton, mais il était en vérité du comté de Russell.

La rumeur voulait vendre, dit que l'avocat Albert J. Bourassa soit nommé prochainement au banc. Les avocats de langue française n'ont que des éloges pour leur confrère, qui ne parle aucunement le français. Ils tiennent cependant à un juge de langue française qui représenterait les quelque 40 pour cent de francophones du comté de Carleton.

Le juge Peter J. MacDonald est présentement le seul juge permanent du comté. Le juge qui a la séniorité est M. A. Gordon MacDougall, mais il est retenu chez lui par la maladie depuis l'éclatement des causes au dossier.

Le Mine Mill s'adresse à la Cour suprême d'Ontario

SUDBURY — Un autre appel vient d'être fait par le Syndicat des mineurs, bocardeurs et fondeurs, o.g.a.s.m., indépendant, relativement au conflit syndical à Sudbury. Cette fois, le Mine Mill s'adresse à la Cour suprême d'Ontario et lui demande de renverser une décision rendue par la Commission des relations ouvrières de la province, par laquelle la Commission refusait la demande de Mine Mill de reconsidérer le vote pris à Sudbury par les employés de la compagnie International Nickel.

Le syndicat a fait savoir qu'il avait présenté un avis de résolution à la Cour suprême demandant que ses juges annulent la décision rendue par la CRO le 14 septembre.

dre des allégations selon lesquelles des officiers supérieurs du Syndicat des métaux unis d'Amérique avaient trépané dans des pratiques frauduleuses et avaient violé les normes de procédures de la commission.

La Commission avait maintenu, le 14 septembre, une décision qu'elle avait d'abord rendue le 4 juin.

On accuse la Commission La résolution présentée à la Cour suprême accuse la Commission des relations ouvrières d'avoir illégalement et indûment refusé d'entendre de l'évidence qui lui était soumise appuyant les allégations de fraude; et que la CRO, illégalement et indûment, ne s'est pas assurée que pas moins de 45 p. cent des employés de l'INCO sont membres du Syndicat des métaux.

les procédés suivis et l'ordre donné par la Commission sans une négation de la justice naturelle.

Le Mine Mill, dans sa demande de reconsidération par trois officiers des métaux dans la campagne de recrutement de Falconbridge, à Sudbury, faisait douter des cartes soumises par ces mêmes officiers dans la campagne de recrutement chez les employés de l'INCO.

Les deux campagnes de recrutement avaient été menées en même temps.

Le Mine Mill demande que toutes les cartes soumises par les officiers des métaux soient examinées minutieusement et que ces officiers soient appelés à comparaître devant la Commission afin d'expliquer leur façon d'agir pendant la campagne de l'INCO.

Le Mine Mill allègue que

Quelques oeuvres de la Plume rouge

En 1961, la Plume rouge d'Ottawa a versé \$92,713, à la Société de l'aide à l'enfance, ce qui a contribué à sauver de la négligence des parents 1,787 enfants, à aider 520 mères non mariées, à placer dans des foyers nourriciers et des institutions charitables 1,920 enfants, à surveiller l'adoption de 511 enfants.

Ce n'est là qu'un exemple de la façon dont est dépensé l'argent du public recueilli par la Fédération des oeuvres. La Plume rouge soutient différentes oeuvres de bienfaisance, qui peuvent être groupées selon les catégories suivantes: enfance, jeunesse, famille, malades et vieillards, handicapés, administration et recherche.

Ambulance Saint-Jean
Une des oeuvres les mieux connues du grand public est bien l'Ambulance Saint-Jean. Que ce soit lors d'un congrès, d'une manifestation populaire, sur les routes, dans les centres de ski ou à l'Exposition, le public reconnaît ces hommes et ces femmes en uniforme qui se prêtent volontiers au moindre malade. Leur expérience et leur compétence sont depuis longtemps reconnues, et ils font partie maintenant d'un des nombreux services que la société offre à l'individu en cas de nécessité immédiate.

De plus, les premiers secours, les soins à domicile et la respiration artificielle sont enseignés au grand public grâce à des cours bénévoles. L'an dernier, la Plume rouge a versé \$23,470, à la Société ambulatoire Saint-Jean.

Infirmières de l'Ordre Victoria

Ces jeunes filles à l'unique bien connu ont fait 33,615 visites à domicile durant la dernière année. Ce chiffre comprend 23,964 visites à des adultes, sans inclure les cas de maternité. Sur ces nombres, 12,751 visites ont été faites à des vieillards de plus de 70 ans.

Pour le cas des vieillards, on a soit réduit le coût des visites ou soit soigné gratuitement cette catégorie de citoyens, l'oeuvre étant au service principalement de ceux qui ont besoin le plus souvent des soins des infirmières.

Oeuvres pour la jeunesse

La Plume rouge subventionne d'une façon particulière plusieurs centres et organisations pour la jeunesse, entre autres, le Bureau des services de la jeunesse, qui a pour but d'aider à envoyer et à prévenir les écarts de conduite des adolescents. Une des responsabilités du Bureau, subventionné aussi en majeure partie par la ville d'Ottawa, a été de mener des enquêtes sur les problèmes particuliers de la jeunesse, et de tracer des plans d'action.

En 1961, dix comités spéciaux, au sein du Bureau, ont été formés pour étudier l'embauchage, la consultation, la surveillance de la

cour, les loisirs des jeunes gens, le recrutement et la formation de chefs de groupe.

De plus, c'est à ce Bureau que revient la responsabilité de remettre sur la voie d'honnête citoyen un jeune homme qui a été traduit devant la Cour municipale et qui est reconnu coupable d'un délit quelconque.

La Plume rouge aide aussi au développement de plusieurs autres oeuvres dont le but est de soulager les maladies tant physiques que mentales.

DÉCÈS

GALPEAU, Marie-Jeanne — Veuve de 21 septembre, Marie-Jeanne Charbonneau, épouse de Ivanhoe Galpeau, 99, rue St-Hyacinthe, à l'âge de 64 ans et 4 mois. La dépouille mortelle repose aux salons Emond, 81, St-Laurent, d'où aura lieu le départ du cortège funéraire mardi le 25 septembre à 7 h. 55 pour l'église du Très-Saint-Rédempteur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-223

LAHAIE, Henri — Décédé subitement à sa résidence, 134, Troisième avenue, Gatineau, le jeudi 20 septembre 1962, à l'âge de 59 ans, Henri Lahaie, époux de Marie-Anne Dubois. Funérailles le lundi 24 septembre; départ à 7 h. 45 a.m. des salons funéraires Sylvio Blais, 185, ouest, boul. Maloney, Gatineau, pour l'église Saint-Jean-Marie-Vianney où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 70-222

MARCOTTE, M. Joseph — Est décédé samedi le 22 septembre à sa demeure de Plaisance, M. Joseph Marcotte, époux de Yvonne Laflamme, à l'âge de 65 ans. La dépouille mortelle repose à sa demeure. Avis des funérailles plus tard. 70-223

PATENAUD, Mme Elisabeth — Dans un hôpital local, le jeudi 20 septembre 1962 est décédée à l'âge de 89 ans, Elisabeth Labelle, épouse de feu André Patenaud. Funérailles le lundi 24 septembre; départ des salons Racine et Robert, 260, rue Bessière à 7 h. 40 a.m. pour service en l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Estimote. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-222

PELLETIER, Eléonore — Dans un hôpital local vendredi le 21 septembre 1962 est décédée à l'âge de 86 ans, Eléonore Barbeau épouse de feu Arthur Pelletier du 174, rue Kent, Hull, à l'âge de 86 ans 2 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, 81, rue St-Laurent, Hull d'où aura lieu le départ du cortège funéraire à 7 h. 40 lundi le 24 septembre pour l'église du Sacre-Coeur de Hull, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-222

POULIN, Guillaume (Willie) — Dans un hôpital local, samedi le 22 septembre 1962, Guillaume Poulain, époux de feu P. L. Poulain, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, 81, rue St-Laurent, 7, rue Fairmont. Avis des funérailles plus tard. 70-223

PORTENAU, Calixte — Samedi, le 22 septembre, dans un hôpital local Calixte Portenau, 72 ans et 10 mois, époux de feu Georgiana Brûlé. Il repose aux salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Départ lundi, le 24 septembre à 7 h. 45. Service en l'église du Sacre-Coeur de Hull, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-222



UNE VICTIME DANS CES DEBRIS — On voit dans la photo un amas de ferrailles, ce qui était auparavant un puissant bimoteur de l'Aviation royale canadienne. Le capitaine d'aviation D. F. Clifton, âgé de 37 ans, a perdu la vie lorsque son avion a pris feu vendredi avant-midi dans la région de Foyoumont, à 90 milles à l'ouest d'Ottawa. On ignore encore la cause de l'incendie. Il n'y avait pas d'autres passagers à bord de l'appareil.

(Photo Montaigne, Pembroke)

Les restaurants canadiens

Un dévouement servile au beurre de pistache et aux sandwichs au fromage

HALIFAX (PC) — Don Fraser, âgé de 33 ans, un Néo-Ecossais qui a passé une dizaine d'années à apprendre l'art de la haute cuisine dans l'un des meilleurs restaurants de New York, critique ce qu'il appelle le «dévouement servile au beurre de pistache et aux sandwichs au fromage» des restaurants canadiens.

Au lieu de passer leur temps et d'employer leur argent à améliorer les manières de servir, les restaurateurs canadiens, dit-il, se contentent de servir du beurre de pistache et des sandwichs au fromage.

Il y a trois principes à mettre en pratique dans l'industrie du restaurant, dit Fraser. C'est la bonne table, le service excellent et une atmosphère qui s'adapte. «Vous trouverez ces trois facteurs de succès dans les restaurants de villes telles que Québec et Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver, mais c'est à peu près tout».

Selon M. Fraser, en général, les Canadiens ne s'occupent pas assez d'une fonction qu'ils font trois fois par jour et 365 jours par année, c'est-à-dire, manger. «Prenez les pommes de terre, qui sont à la base de bien des plats dans l'hémisphère occidental. On vous les sert bouillies

et pilées. C'est là que se limite l'imagination des restaurateurs. Montrant les pages d'un volume d'art culinaire, M. Fraser dit: «Dans ces pages, vous trouverez cent façons différentes de présenter des pommes de terre».

Les serveuses — Il n'aime pas non plus l'idée des serveuses dans les restaurants. «Les serveuses devraient disparaître des grands restaurants. Des garçons seulement. L'homme a plus d'imagination et cherche toujours à améliorer. La femme ne se laisse guider que par ses propres idées».

M. Fraser est également tonné de «l'atmosphère synthétique que vous trouvez dans la plupart des soi-disant meilleurs restaurants. «Et pourtant, tout ce dont vous avez besoin pour donner de l'allure à un restaurant, c'est une pièce bien propre décorée avec un peu d'imagination et une bonne table».

Il critique les restaurateurs de la Nouvelle-Ecosse disant qu'ils ne savent pas capitaliser sur les fruits de la mer. «La grande partie du poisson de meilleure qualité est expédiée en dehors de la province et il vous reste les sandwichs au poulet».

La viande de crabe est très bonne, mais les pêcheurs rejettent les crabes à l'eau parce qu'ils ne trouvent pas de marché ou les vendent.

M. Fraser, natif de Glasgow, N.E., n'a pas quitté son pays dans le but de devenir maître d'hôtel. Ancien de l'Université St-Mary's et du Collège des Arts de la Nouvelle-Ecosse, il a voulu d'abord devenir comédien. Il se rendit à Toronto, puis à New York. Il obtint l'art dramatique lorsqu'il commença son apprentissage au Café Le Bijou, dans Greenwich Village, et apprit les rudiments de l'industrie du restaurant.

Sept ans plus tard, il était devenu maître d'hôtel de l'élegant restaurant Bohemian qu'il quitta plus tard pour ouvrir son propre établissement comme concessionnaire.

La télévision française

Les téléspectateurs de Sudbury devraient très bien capter CBFST-1

SUDBURY — «Les téléspectateurs de langue française de la région de Sudbury, qui auraient des opinions à communiquer au sujet du nouveau poste satellite de télévision CBFST-1, qu'ils soient favorables ou non, devraient le faire. Je m'empresse de leur répondre personnellement».

Telles sont les paroles exprimées par M. Lorne Simpson, technicien à Radio-Canada et responsable des postes CBFST — Canal 17, à Sturgeon Falls et CBFST-1, canal 13, à Sudbury, au cours d'une entrevue qu'il a accordée au représentant du «Droit».

Pour quelle raison? Nous avons demandé à M. Simpson de nous fournir la raison des difficultés de réception qu'éprouvent certains téléspectateurs, alors que leurs voisins n'en éprouvent pas.

Ces difficultés existent à Sudbury et dans les environs depuis l'inauguration du canal 13 et de M. Simpson a déploré le fait que ces remarques ne lui soient pas parvenues avant maintenant, car il appert qu'il existe des réponses plausibles et des remèdes faciles.

«Les téléspectateurs de la ville de Sudbury devraient tous avoir une bonne réception des ondes du canal 13 si leur appareil de télévision est en bon état».

Il a expliqué qu'il était normal qu'avant l'avènement de la TV française, à Sudbury, alors qu'il n'y avait que le poste de langue anglaise, les appareils aient été enlignés pour une meilleure réception du poste existant. M. Simpson a ajouté qu'une antenne n'était pas nécessaire à Sudbury, quoique dans certains cas, une antenne puisse améliorer la réception. Sur ce sujet il a recommandé l'emploi d'un technicien de la radio et de la télévision bien qualifié qui garantira son travail.

Puissance suffisante — M. Simpson a ajouté de plus que le poste satellite n'était pas très puissant, soit de 1,400 watts, tandis que le poste local de langue anglaise avait une puissance d'environ 75,000 à 100,000 watts.

Cependant, cette puissance du canal 13 est suffisante pour permettre une bon-

ne réception et, à preuve, les essais qu'a faits M. Simpson lui-même à Sudbury, Blezard Valley et autres endroits.

Dans la région immédiate de Sudbury le technicien de Radio-Canada a recommandé l'installation d'une antenne bien dirigée pour régler les problèmes de réception.

On sait qu'en ville certains commerçants semblent vouloir pousser la vente d'antennes. Un téléspectateur en particulier s'est refusé à s'en procurer une, même s'il tient beaucoup à bien capter les programmes du canal 13. «Question de principe, a-t-il dit. J'ai un appareil tout neuf et de bonne marque et je ne suis

ne réception et, à preuve, les essais qu'a faits M. Simpson lui-même à Sudbury, Blezard Valley et autres endroits.

Dans la région immédiate de Sudbury le technicien de Radio-Canada a recommandé l'installation d'une antenne bien dirigée pour régler les problèmes de réception.

On sait qu'en ville certains commerçants semblent vouloir pousser la vente d'antennes. Un téléspectateur en particulier s'est refusé à s'en procurer une, même s'il tient beaucoup à bien capter les programmes du canal 13. «Question de principe, a-t-il dit. J'ai un appareil tout neuf et de bonne marque et je ne suis

ne réception et, à preuve, les essais qu'a faits M. Simpson lui-même à Sudbury, Blezard Valley et autres endroits.

Dans la région immédiate de Sudbury le technicien de Radio-Canada a recommandé l'installation d'une antenne bien dirigée pour régler les problèmes de réception.

qu'à environ deux milles de la tour».

M. Simpson, dont le bureau est à Sturgeon Falls, s'est offert pour répondre à toutes les questions. Il a même fourni son adresse, soit CBFST, C.P. 629, Sturgeon Falls.

La réalisation immédiate de ces projets faisait partie du vaste plan directeur proposé par le maire, à la réunion du Conseil du 9 juillet, pour mettre un terme à la crise aiguë du logement subventionné dans la capitale.

Explosion du 15e engin nucléaire par la Russie

WASHINGTON (PA) — La Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis a rapporté hier que l'URSS a fait exploser hier un autre engin nucléaire dans l'atmosphère.

Les experts américains ont précisé que la détonation, d'une puissance équivalente à quelques mégatonnes de dynamite, a eu lieu à proximité de la Nouvelle-Zélande.

Plus tôt, l'institut de sismographie d'Upsal, en Suède, avait rapporté l'explosion et estimé à neuf mégatonnes, ou neuf millions de tonnes de dynamite, la force de cet engin.

Il s'agit du 15e essai rapporté par la Commission au cours de la présente série d'essais soviétiques.

Naissances

LAFFRENIERE — M. et Mme Jean-Paul Laffrenière (née Raymonde Landry) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille le 20 septembre 1962, à l'hôpital St-Louis-Marie-de-Montfort.

De passage à Ottawa

Députée canadienne au congrès international des femmes rurales

MME GRAHAM SPRY, DE REGINA

(PC) — L'épouse du député général de la Saskatchewan à Londres, en Angleterre, Mme Graham Spry, qui était en visite à Ottawa, récemment, doit se rendre en Australie pour assister au dixième congrès triennal de la Fédération internationale des Femmes rurales, qui se tiendra à Melbourne du 2 au 13 octobre.

Mme Spry a représenté la Fédération de ces groupements féminins du Canada, au Congrès mondial, depuis 1957, et elle est présidente du comité exécutif international depuis 1959.

Mme Spry, accompagnée de son mari, quittera Regina pour se rendre d'abord à Vancouver, et de là, en Nouvelle-Zélande en route vers l'Australie.

En Nouvelle-Zélande, Mme Spry entrera en contact avec les trois groupements féminins de la Fédération. Elle espère aussi trouver le temps nécessaire pour se renseigner sur John Palmer, un Irlandais qui a dirigé

une expédition dans l'Ouest du Canada, de 1857 à 1860. Mme Spry avait commencé à faire des recherches en marge de cette expédition, pour les archives de la Saskatchewan et s'y intéressa au point d'écriture d'un livre sur le sujet. James Hector, un géologue faisant partie de cette expédition, s'était rendu plus tard en Nouvelle-Zélande, et Mme Spry espère trouver les textes qu'il aurait laissés dans ce pays.

Le volume rédigé par Mme Spry n'est pas le seul qu'elle ait écrit, mais c'est le premier à être publié. Mme Spry est née en Afrique du Sud, et elle a vécu en Inde et en Grande-Bretagne avant de venir à Toronto où elle fut professeur adjoint en économie domestique à l'Université de Toronto, jusqu'à son mariage en 1938.

Durant la seconde guerre mondiale, elle vécut à Ottawa où elle travaillait à la Commission du contrôle des prix et du commerce.

La Corne au trésor de l'Entente universitaire mondiale a recommandé à circuler entre les universités canadiennes et son premier arrêt dans le centre du pays sera à l'Université Carleton d'Ottawa, du 24 au 28 septembre.

La Corne au trésor, qui en est à sa dixième année d'existence, visite chaque automne 30 universités à travers le Canada. Elle offre des pièces d'artisanat provenant de plus de 20 pays. Cette année, les nouveautés sont des épingles, des rétroviseurs de l'Espagne, des têtes, des sculptures du Nigeria et des boomerangs de l'Australie. Israël, la Pologne, l'Inde et le Japon ont également envoyé de nouveaux produits.

Réunion des Dames auxiliaires du club Alouette
SUDBURY — Lundi avait lieu la première assemblée générale des Dames auxiliaires du club Alouette.

Mme R. Beauchamp, présidente, présenta les membres de l'exécutif à l'assemblée et fit connaître la fonction que chacune occupera durant l'année.

Elle annonça qu'un thé aura lieu le dimanche 14 octobre au club Alouette.

C'est à un des nombreux projets ébauchés pour l'année. Au nom des membres, Mme T. Clément présenta une plante à Mme G. Jaworsky, présidente sortant de charge, et la remercia du beau travail accompli.

M. P.E. Laplante, conférencier d'honneur, fut présenté par Mme G. Laroche et remercié par Mme G. Paquette. Il parla du progrès du club Alouette depuis ses débuts.

L'assemblée se termina par un délicieux goûter préparé par Mmes R. Prevost et L. Lalonde.

Nécrologie
M. Calixte Portelance
M. Calixte Portelance, de Limbourg, est décédé le samedi 22 septembre dans un hôpital local, à l'âge de 82 ans et 10 mois.

Il était l'époux de feu Georgiana Brûlé. Il laisse dans le deuil un fils, Joseph, de Notre-Dame-de-Laus, deux filles, Mme Moody Assens, née Edna, de London, Ont., et Mme Jean-Paul Barbe, née Alice, de Hull.

Il laisse aussi deux frères, Antoine, de Timmins, et Samuel, de Brudenridge, une sœur, Mme Fred Champagne, de Crysel, Ont., et onze petits-enfants.

La dépouille mortelle repose au salon funéraire Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull, d'où partira le cortège funéraire à 7 h. 45 le lundi 24 septembre pour l'église du Sacre-Coeur de Hull, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LA SAUVEGARDE
La Sauvegarde est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Pierre Camu au poste de directeur général. M. Camu est associé à La Sauvegarde depuis de très nombreuses années. Il a occupé divers postes administratifs, dont celui de chef de l'actariat de 1924 à 1957 et de secrétaire et assistant général de 1957 à aujourd'hui.

POUR UNE RETRAITE SANS INQUIETUDE!
Voulez-vous une retraite heureuse? Notre plan d'épargne personnelle Dominon Sécurité vous permet de coordonner votre pension de vieillesse avec vos épargnes personnelles. Choisissez dès maintenant le revenu mensuel dont vous aurez besoin pour commencer votre vie de rentier avant l'âge de 70 ans. Parlons ensemble!

Informez-vous de nos plans d'assurance-vie collective

M. DAKEN BONNEVILLE 450, rue du Portage, Mont-Laurier, Que.

M. GÉRALD MASSÉ 450, rue du Portage, Mont-Laurier, Que.

Lorsqu'il s'agit d'assurance... c'est

Dominion Vie

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY, WATERLOO, ONTARIO

Le conflit de frontière entre la Chine et l'Inde étudié le mois prochain

NEW DELHI (Reuters) —

L'Inde a annoncé hier soir son accord au sujet de l'ouverture de pourparlers à Pékin le mois prochain sur le conflit de frontière qui a éclaté entre Pékin et New-Delhi.

L'annonce est survenue immédiatement après que les deux pays eurent donné leurs versions respectives d'une escarmouche éclatée jeudi dernier près du secteur oriental de leur frontière.

Bien que l'Inde ait accepté l'endroit et la date des entretiens suggérés par les Chinois, il semble que l'insistance que met Pékin à souligner que les entretiens doivent être sans agenda précis a soulevé des objections à New-Delhi.

Dans une note rendue publique hier soir, le gouvernement indien a fait connaître son intention d'envoyer des émissaires à Pékin le 15 octobre et de continuer ensuite les négociations dans la capitale indienne comme l'avaient suggéré les Chinois dans leur note du 13 septembre.

Mais l'Inde a affirmé que les entretiens devraient avoir comme principal objectif «des mesures tendant à rétablir le statu quo dans le secteur occidental de la frontière qui a été changé par la force au cours des dernières années et la disparition de la tension dans cette région».

La Chine réitéra une proposition faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a fait savoir qu'une note de protestation a été envoyée à Pékin au sujet d'un incident récent. Il a affirmé que les troupes chinoises ont attaqué un poste indien à Dholu au Bhoutan et a ajouté que les Chinois, profitant de l'obscurité, ont encerclé le poste et ouvert le feu. L'agence Chine nouvelle donne une version différente du même incident, elle soutient que des soldats indiens ont envahi le territoire chinois et ouvert le feu sur une sentinelle.

tion faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a fait savoir qu'une note de protestation a été envoyée à Pékin au sujet d'un incident récent. Il a affirmé que les troupes chinoises ont attaqué un poste indien à Dholu au Bhoutan et a ajouté que les Chinois, profitant de l'obscurité, ont encerclé le poste et ouvert le feu. L'agence Chine nouvelle donne une version différente du même incident, elle soutient que des soldats indiens ont envahi le territoire chinois et ouvert le feu sur une sentinelle.

La Chine réitéra une proposition faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a fait savoir qu'une note de protestation a été envoyée à Pékin au sujet d'un incident récent. Il a affirmé que les troupes chinoises ont attaqué un poste indien à Dholu au Bhoutan et a ajouté que les Chinois, profitant de l'obscurité, ont encerclé le poste et ouvert le feu. L'agence Chine nouvelle donne une version différente du même incident, elle soutient que des soldats indiens ont envahi le territoire chinois et ouvert le feu sur une sentinelle.

La Chine réitéra une proposition faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a fait savoir qu'une note de protestation a été envoyée à Pékin au sujet d'un incident récent. Il a affirmé que les troupes chinoises ont attaqué un poste indien à Dholu au Bhoutan et a ajouté que les Chinois, profitant de l'obscurité, ont encerclé le poste et ouvert le feu. L'agence Chine nouvelle donne une version différente du même incident, elle soutient que des soldats indiens ont envahi le territoire chinois et ouvert le feu sur une sentinelle.

La Chine réitéra une proposition faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a fait savoir qu'une note de protestation a été envoyée à Pékin au sujet d'un incident récent. Il a affirmé que les troupes chinoises ont attaqué un poste indien à Dholu au Bhoutan et a ajouté que les Chinois, profitant de l'obscurité, ont encerclé le poste et ouvert le feu. L'agence Chine nouvelle donne une version différente du même incident, elle soutient que des soldats indiens ont envahi le territoire chinois et ouvert le feu sur une sentinelle.

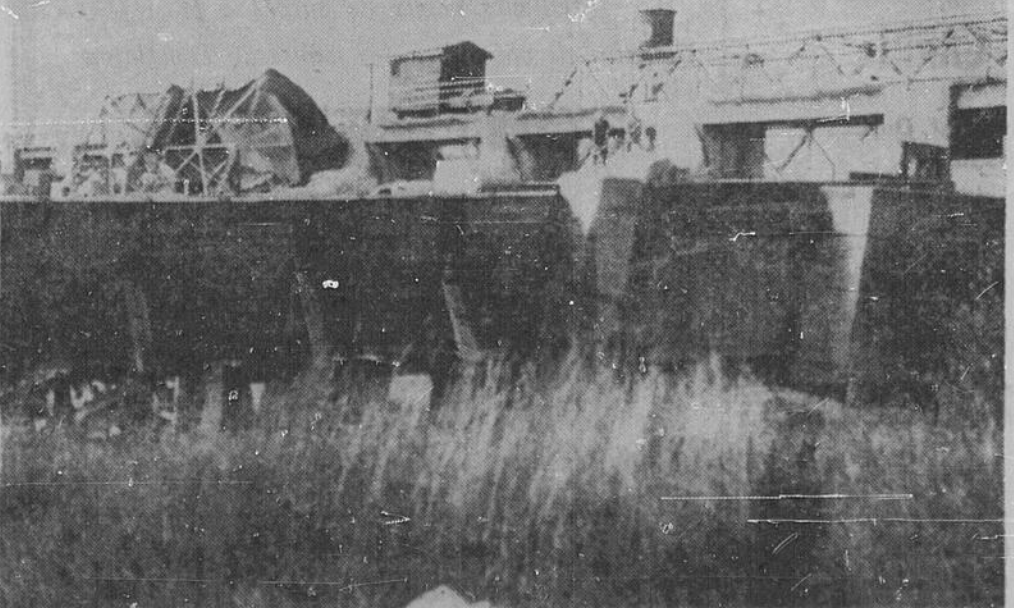
La Chine réitéra une proposition faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a fait savoir qu'une note de protestation a été envoyée à Pékin au sujet d'un incident récent. Il a affirmé que les troupes chinoises ont attaqué un poste indien à Dholu au Bhoutan et a ajouté que les Chinois, profitant de l'obscurité, ont encerclé le poste et ouvert le feu. L'agence Chine nouvelle donne une version différente du même incident, elle soutient que des soldats indiens ont envahi le territoire chinois et ouvert le feu sur une sentinelle.

La Chine réitéra une proposition faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».

Un porte-parole du ministère indien des Affaires étrangères a fait savoir qu'une note de protestation a été envoyée à Pékin au sujet d'un incident récent. Il a affirmé que les troupes chinoises ont attaqué un poste indien à Dholu au Bhoutan et a ajouté que les Chinois, profitant de l'obscurité, ont encerclé le poste et ouvert le feu. L'agence Chine nouvelle donne une version différente du même incident, elle soutient que des soldats indiens ont envahi le territoire chinois et ouvert le feu sur une sentinelle.

La Chine réitéra une proposition faite en 1959 que «les forces armées des deux pays se retirent à 20 kilomètres de la frontière».



BARRAGE EN REPARATION — Pour la première fois depuis plus de 15 ans, les eaux ne coulent plus au barrage du pontoir de la compagnie Abitibi Power and Paper, à Sturgeon Falls. C'est que les employés de la Fondation Construction, compagnie de Sudbury, sont à l'effet de effectuer des réparations qui nécessitent l'arrêt du flot. Les piliers de ciment qui soutiennent le barrage avaient été rongés depuis des années par les millions de gallons d'eau qui s'y frottent au passage. Ces travaux étaient devenus impératifs, d'autant plus qu'on est à construire, tout près, une nouvelle usine de la compagnie, projet qui ne sera complété que dans deux ans environ. (Photo Michel Richard)

ment qui soutiennent le barrage avaient été rongés depuis des années par les millions de gallons d'eau qui s'y frottent au passage. Ces travaux étaient devenus impératifs, d'autant plus qu'on est à construire, tout près, une nouvelle usine de la compagnie, projet qui ne sera complété que dans deux ans environ.

(Photo Michel Richard)

ment qui soutiennent le barrage avaient été rongés depuis des années par les millions de gallons d'eau qui s'y frottent au passage. Ces travaux étaient devenus impératifs, d'autant plus qu'on est à construire, tout près, une nouvelle usine de la compagnie, projet qui ne sera complété que dans deux ans environ.

(Photo Michel Richard)

Chronique du bridge

par NOËL DUCHESNE, chroniqueur du bridge
Adresser toutes communications au sujet du bridge à
M. Noël Duchesne, 781, 3e avenue, Limoilou, Québec

3808 A-1220

Un larcin

Les grosses mains ne sont pas toujours des gages de gains, loin de là. Ainsi la main suivante fut jouée au cours d'une compétition internationale et en N-S une seule paire obtenait un score positif, si les autres subissaient des revers plus ou moins accentués. Si les fortes cartes jouent les grands rôles, les faibles cartes sont parfois essentielles au succès. Alors, un faible pique ou un faible cœur auraient permis au déclarant d'obtenir bien facilement les treize levées, ce n'est que par un larcin que l'un des compétiteurs réussissait un petit chelem.

Donneur: Sud
Tous vulnérables

▲-D-5
♥-A-R-D-8-7-6
♦-8-3-2
♣-4-3

N

▲-9-8-4-2
♥-10-4
♦-D-V-9-6-5
♣-7-6

S

▲-A-R
♥-neant
♦-A-10-7-4
♣-A-R-V-10-9-8-5

Sud	Ouest	Nord	Est
2-trèfles	3-trèfles	3-cœurs	3-trèfles
3-S-A	3-S-A	6-S-A (1)	3-trèfles
3-S-A	3-S-A	6-S-A (1)	3-trèfles

(1) Alors qu'à lui seul le partenaire s'est porté garant d'une manche, comment ne pas envisager la possibilité d'un chelem? C'est la réflexion que se sont faites tous les joueurs en Nord et cependant les possibilités se limitaient à une manche en sans-atout et aussi en cœur si le déclarant est bien inspiré.

Entente: six de pique.

Le déclarant songe tout d'abord comment parfois une faible carte pourrait être utile, puis courageusement se met à la tâche. Le déclarant prend le premier pique de son as et fait suivre l'as et le roi de trèfle ayant la satisfaction de voir tomber la dame. Sur un troisième trèfle Ouest abandonne le trois de pique précisant ainsi une suite originale de cinq cartes. Est se hâte d'indiquer un arrêt des carreaux et en défusse le neuf. Le déclarant défille tous ses trèfles et réduit les jeux aux cartes suivantes:—

▲-D
♥-A-R-D-8
♦-8-3-2
♣-4-3

N

▲-9
♥-10-4
♦-D-V-9-6-5
♣-7-6

S

▲-R
♥-neant
♦-A-10-7-4
♣-A-R-V-10-9-8-5

A remarquer, son partenaire ayant indiqué un arrêt des carreaux, Ouest en a abandonné le roi et s'est replié sur la suite cœur. Ne voulant pas trahir la distribution des cœurs, Est en a conservé le dix, et avec le vague espoir que son partenaire ait le roi de pique il en a conservé le neuf. Trop tard les deux joueurs en E-O ont constaté que si un petit cœur se trouvait à la main Sud il n'y avait pour le déclarant aucun problème. A la première occasion Est aurait dû abandonner ses deux cœurs afin de permettre à son partenaire la lecture de cette suite.

Le déclarant encaisse son roi de pique puis change au sept de carreau. Avec stupefaction Est constate qu'il doit accorder les dernières levées au déclarant en revenant à carreau ou au Mort en changeant à cœur. C'était un véritable larcin!

Noël Duchesne



M. MAURICE-A. RACETTE

(Photo Champlain Marclil)

M. Maurice-A. Racette

Un ancien jociste se dévoue corps et âme à l'ombre des tribunaux

Par Orla LEGAULT

La faiblesse est dans la nature humaine. Chacun s'efforce de cacher ses défauts et la plupart des gens y réussissent assez bien.

Cependant, un certain nombre sont moins chanceux, ou ont plus que leur part de défauts humains. C'est cette catégorie de malheureux qui constitue la clientèle ordinaire de nos tribunaux et les juges, qui sont aussi des humains, font de leur mieux pour les aider tout en protégeant l'ordre établi.

Comme les confesseurs, ils savent que les pêcheurs sont nombreux, mais bien moins qu'eux ils peuvent leur pardonner. La loi est la loi et les tribunaux n'y peuvent rien changer.

Il y a cependant, dans l'ombre des tribunaux, des personnes qui s'emploient à aider leurs frères moins heureux. M. Maurice-A. Racette d'Ottawa, est un de ceux-là. Il est le directeur du personnel au bureau des préposés à la liberté surveillée pour le comté de Carleton, territoire qui englobe la ville d'Ottawa.

Petite ligue

Les Yankees sont champions à Coniston

CONISTON (DNC) — Les Yankees de Coniston ont remporté le championnat de la petite ligue de baseball de cet endroit, triomphant des Cubs par trois buts à une.

Les Yankees avaient eu raison des Cardinals en semi-finales tandis que les Cubs avaient défait les Dodgers.

Cette petite ligue, qui en était à sa deuxième année dans le village de Coniston, était dirigée par Raymond Muise, ancien lanceur-étoile des Red-Sox de Coniston dans la ligue de baseball du Nickel Belt.

Les quatre équipes du circuit étaient dirigées par des sportifs d'expérience en la matière. Les Yankees avaient Clarence Rox comme instructeur-gérant; les Cardinals étaient dirigés par Noël Price; Joseph Barbe dirigeait les Cubs tandis que Raymond Muise était gérant des Dodgers.

Chaque équipe a joué neuf parties au cours de la saison. La ligue était formée de 60 petits garçons dont l'âge variait entre 12 et 14 ans.

Ces hommes dévoués ont dirigé leur équipe tout en conservant le meilleur esprit sportif chez leurs jeunes protégés. Tout en s'amusant à un sport sain, ces jeunes ont appris les règles fondamentales du jeu de baseball.

Les jeunes de la petite ligue seront reçus à un banquet qui aura lieu au club Allegri, de Coniston, le 15 octobre prochain.

Ancien jociste

M. Racette est né à Ottawa. Il y a fait toutes ses études. Il a commencé à faire du travail social avec la Jeunesse ouvrière catholique et il n'a jamais cessé d'augmenter ses connaissances dans ce domaine. Déjà à cette époque, il suivait les cours de travailleur social donnés par la JOC et il a continué à étudier presque chaque année depuis. Encore l'an dernier, il prenait un cours en criminologie à l'Université d'Ottawa et, en juin dernier, il suivait un cours sur l'alcoolisme et la narcomanie à l'Université de Toronto. Il est marié à Jacqueline Lacourse, de Hull, et le couple a quatre enfants.

M. Racette s'intéresse à plusieurs œuvres, notamment au centre récréatif Notre-Dame d'Ottawa dont il est le trésorier. Il est membre du conseil au Bureau du service de la jeunesse de la ville d'Ottawa.

Le travail du bureau dont il a la responsabilité est de toute première importance et, selon M. Racette, il est même absolument indispensable afin de permettre aux magistrats de rendre des sentences intelligentes.

Pour les tribunaux

Ce bureau est appelé à préparer des rapports avant jugement pour renseigner les tribunaux et quelquefois des rapports après jugement pour l'usage des pénitenciers. L'an dernier, 789 de ces rapports ont été préparés, en plus du nombre considérable de visites à l'extérieur, et des 9,500 entrevues au bureau. Il y a eu l'an dernier 483 personnes placées en liberté surveillée, que ce service a suivies consciencieusement. Cela veut dire, les recevoir, les visiter, leur trouver du travail, tenter de gagner leur confiance, trouver dans les familles les causes des difficultés. Ainsi, en parlant d'un cas particulier, ils réussissent souvent à sauver toute une famille. Ce travail social rend des services incalculables en travaillant sur les

Question de pavage et d'achat

CONISTON (DNC) — M. Gino Sartor, président du comité municipal des travaux publics à Coniston, a fait savoir au Conseil de ville que le pavage des rues, reconstruites au cours de l'été, commencera dans quelques jours.

Le travail préparatoire au pavage a été achevé et on est maintenant prêt à paver la rue Allen, le Chemin du gouvernement et la Deuxième avenue.

A sa réunion mardi soir, le Conseil a prié son greffier municipal, M. Presper Olivier, d'obtenir les renseignements désirés pour l'achat de diverses pièces d'équipement et d'ameublement pour les bureaux municipaux. Il serait question d'acheter un appareil à microprojecteur, un appareil dictaphone, une filière à l'épreuve du feu, une machine calculatrice, etc. L'achat de ces pièces rendrait grandement service aux employés du bureau en facilitant leur travail et le rendant plus agréable.

Le FMI étudiera la proposition de l'Angleterre

WASHINGTON (PC) — Le Fonds monétaire international accordera "la plus entière considération" à une proposition controversée formulée par le chancelier de l'Échiquier de G.B.

M. Per Jacobsson, directeur-gérant du FMI, a fait cette promesse au cours de ses remarques qui ont mis fin aux délibérations annuelles du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et des organismes affiliés.

M. Jacobsson n'a pas fait allusion directement à la proposition formulée par M. Maudling, le chancelier de l'Échiquier, se bornant à dire qu'il étudiera toutes les suggestions qui ont été mises de l'avant au cours de cette réunion.

M. Maudling a proposé que les pays qui utilisent le dollar créent un fonds spécial au sein même du FMI qui accepterait les dépôts des principales devises étrangères qui connaissent une période de difficultés économiques. Les pays dépositaires pourraient subsequmment puiser à même ce fonds spécial pour contrebalancer tout fléchissement subsequm de leurs propres devises.



PONT FERME — La compagnie de construction Frankel Steel Limitée travaille depuis le début de l'été, à la réfection des ponts de la rue John, à Sturgeon Falls. Le coût des travaux se chiffre par \$39,000. Il faudra attendre encore une semaine au moins avant que l'on puisse faire usage des ponts en question. Le contremaître des travaux a fait savoir qu'il

y a encore quelques jours de travail à faire. Pendant ce temps, les automobilistes continuent à maugréer car ils doivent faire un détour de plus d'un mille pour franchir une distance de 1,000 pieds environ en ligne droite. Mais tel est le coût du progrès: un recul temporaire.

(Photo Michel Richard)

Assemblée conjointe à N.-D.-du-Nord

VILLE-MARIE (DNC) — Il y a quelques jours, les Dames de Ste-Anne et les Dames de l'UCFR de Notre-Dame-du-Nord tenaient une réunion conjointe. Leur aumônier, M. le curé Roberge était présent.

Mme Adélaïde Perron fut élue présidente des Dames de Ste-Anne et Mme Victor Leblanc fut maintenue dans ses fonctions de vice-présidente, de même que Mme Donat Trépanier, et celles de secrétaires.

Mmes Lucien Trépanier et Paul Leblanc agissent comme infirmières.

Un résumé des activités du congrès régional tenu en août fut donné par Mlle Rachèle Rivard. Les dames se divisèrent ensuite en commission, pour discuter du sujet à l'étude cette année: "La vie affective ou sentimentale".

La réunion se termina par une démonstration donnée par la responsable du comité des arts ménagers, Mme Médard Perreault.

Réunion des femmes rurales à Ville-Marie

VILLE-MARIE (DNC) — Le Bureau de direction de l'Union catholique des femmes rurales du diocèse de Timmins a tenu une importante réunion, samedi dernier, à l'Ecole d'agriculture de Ville-Marie.

Les officières présentes étaient au nombre de soixante. Mme Armand Baril, présidente diocésaine de la Fédération de l'UCFR, présidait la réunion, aidée de Mme Adolphe Lanouette et de Mlle Rachèle Rivard de Notre-Dame-du-Nord.

Le forum de la journée a été présidé par le R.P. Donat Martineau, o.m.i., aumônier diocésain de l'UCFR. Le R.P. Lucien Meunier, o.m.i., pour sa part, a fait une brève allocution concernant la participation de l'élément féminin à des émissions radiophoniques locales.

Un "oiseau étrange" sème la terreur à Larchwood

CHELMSFORD (DNC) — Un oiseau rare a causé tout un émoi, mardi dernier, au refuge d'oiseaux de la famille Hrinivich, à Larchwood, à quelque six milles à l'ouest de Chelmsford.

Les Hrinivich, comme on sait, ont créé un sanctuaire d'oiseaux sauvages sur leur terrain et, à ce temps-ci de l'année, quelque 700 oiseaux y séjournent avant de prendre leur envol vers le sud. On y a aménagé un étang artificiel et c'est un endroit idéal pour la gent ailée. Mais voilà que mardi soir un autre genre d'oiseau vint semer la terreur chez les résidents de l'endroit. Il s'agit d'un avion léger qui dut faire un atterrissage forcé, mais sans dégât apparent, de l'autre côté de l'étang, à la grande frayeur des véritables oiseaux qui se dirigèrent en tous sens au bruit de cet oiseau nouveau genre.

De l'avion sortirent les deux frères Ferguson, de la route rurale no 3 à Chelmsford, ébranlés sans doute par cet arrêt soudain, mais ne souffrant d'aucune égratignure.

Le ministère des Transports a institué une enquête. Une fois le calme rétabli, canards et oies sauvages sont revenus à l'étang, ignorant

ce gros oiseau blesé qui gît penché sur les bords de l'étang.



PREMIERE EN FRANÇAIS

Mlle Lola Gervais, étudiante en onzième année de l'École secondaire De-La-Salle, à Temiscaming, s'est classée première en français de tout le district régional de l'inspecteur Paul-E. Lavoie. Mlle Gervais s'est mérité au delà de 90 p. cent dans les derniers concours du département, en onzième année. Elle continue maintenant ses études à l'Université d'Ottawa.

(Photo André J. Lacoste, Temiscaming)

UN AMOUR!

de mon chandail

Lady Anne

En vente chez tous les marchands de chandails de qualité.

NEW YORK

Jour d'action de grâces

FIN DE SEMAINE DU

\$39

(2 par chambre-lit double — à l'hôtel New Yorker)

PAR PERSONNE

Départ d'Ottawa, Gare Union, vendredi soir, 5 oct.
Départ de New-York, Gare Pennsylvania, lundi soir, 5 oct.

LE PRIX COMPREND: le billet de chemin de fer aller-retour, en voiture ordinaire climatisée; siège garanti; oreillers fournis dans le train; chambre d'hôtel pour trois jours et deux nuits. Guides expérimentés. Autres prix: 3 par chambre, \$38 par personne; 2 par chambre (lits jumeaux), \$41 par personne; personne seule, \$44. Pour de plus amples renseignements, composer: CE 2-6431 ou CE 2-5727.

VOTRE PROPRIÉTÉ

Voulez-vous VENDRE?

OU SEULEMENT

donner à VENDRE?

L'ORGANISATION FAIT LA

DIFFÉRENCE

CONSULTEZ-NOUS

RENSON

IMMEUBLES REALTIES INC.

COURTIER EN IMMEUBLE — PR. 7-7953

Dormez tranquille...

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

assume vos responsabilités

Siege Social: Québec, P.Q.

L'hon DANIEL JOHNSON

chef de l'Union Nationale

inaugure sa campagne électorale à

AMQUI — Dimanche après-midi — 2 h. 30

ECOLE CARON

Cette élection est une opération camouflage. Un vote contre Lesage ne peut pas être un vote contre l'étatisation. — Qu'est-ce que Lesage cache?

A LA RADIO

CKCH Hull	CHLT Sherbrooke	CHLN Trois-Rivières
CFLM La Tuque	CKRB St-G-de-Beauce	CKLD Thetford Mines
CHRD Drummondville	CKES St-Hyacinthe	CKVL Verdun

et un réseau de postes français